

Ennéagramme et parents

Aimer sans projeter, guider sans enfermer



Ennéagramme et parents	1
Nous aimons aussi à partir de nos propres besoins	3
Le parent de profil 1 : transmettre des repères justes	3
Le parent de profil 2 : offrir chaleur et attention	4
Le parent de profil 3 : encourager et donner confiance	4
Le parent de profil 4 : accueillir la sensibilité et l'unicité	4
Le parent de profil 5 : comprendre et respecter l'espace	5
Le parent de profil 6 : protéger et préparer	5
Le parent de profil 7 : éveiller la joie et les possibles	5
Le parent de profil 8 : protéger et fortifier	6
Le parent de profil 9 : offrir accueil et stabilité	6
Lorsque le profil du parent rencontre celui de l'enfant	6
Le couple parental : de l'opposition à la complémentarité	7
Éduquer, c'est aussi se laisser transformer	7
Tableau récapitulatif	8
Pour une auto-observation parentale	8
Annexe 1 : Ce qui m'agace chez mon enfant parle-t-il aussi de moi ?	10
Tableau récapitulatif	11
Annexe 2 : Les neuf manières de poser des limites	12
Tableau récapitulatif	13
Annexe 3 - Ennéagramme et adolescence : lorsque l'enfant échappe au projet de ses parents	14
Tableau récapitulatif	15
Annexe 4 : Les blessures de notre enfance dans notre manière d'être parent	16
Tableau récapitulatif	17
Annexe 5 - De quoi chaque profil d'enfant a-t-il besoin pour se sentir aimé ?	18
Tableau récapitulatif	19
Annexe 6 - Demander pardon à son enfant : une autorité qui sait réparer	20
Tableau récapitulatif	21
Annexe 7 : Aider son enfant à grandir sans le façonner à son image	22
Tableau récapitulatif	23
Annexe 8 : Ennéagramme et transmission de la foi en famille	24
Tableau récapitulatif	25

Devenir parent nous engage avec toute notre personnalité : nos qualités, nos valeurs, notre histoire, mais aussi nos peurs et nos besoins inconscients. Nous ne transmettons pas seulement ce que nous disons. Nous transmettons également notre manière d'aimer, de réagir, de poser des limites, de traverser les conflits et d'envisager l'avenir.

L'Ennéagramme peut alors devenir un précieux outil d'observation. Il ne désigne ni les bons ni les mauvais parents et ne fournit pas neuf recettes éducatives. Il aide plutôt chacun à reconnaître la couleur particulière de son amour parental. Ce que nous offrons spontanément à nos enfants constitue souvent une véritable ressource. Mais, lorsque nous sommes fatigués, inquiets ou sous pression, cette même qualité peut se transformer en exigence, en contrôle ou en projection.

La question essentielle n'est donc pas : « Quel type de parent suis-je ? », mais plutôt : « Comment mon profil influence-t-il ma façon d'aimer et d'éduquer mon enfant ? »

Nous aimons aussi à partir de nos propres besoins

Chaque parent désire le bonheur de son enfant. Pourtant, derrière ce désir généreux, se dissimule parfois une attente plus personnelle. Nous pouvons souhaiter que notre enfant soit irréprochable, reconnaissant, performant, original, raisonnable, prudent, heureux, fort ou paisible. Sans nous en rendre compte, nous cherchons alors à lui transmettre ce qui nous rassure nous-mêmes.

Un parent peut ainsi croire qu'il protège son enfant alors qu'il tente surtout d'apaiser sa propre peur. Un autre pense l'encourager tandis qu'il lui communique que sa valeur dépend de ses réussites. Un autre encore veut préserver la paix familiale, mais apprend involontairement à l'enfant que les désaccords doivent être évités.

L'Ennéagramme nous invite à distinguer trois réalités : ce que nous voulons transmettre, ce que l'enfant reçoit réellement et ce dont il a personnellement besoin.

Le parent de profil 1 : transmettre des repères justes

Le parent de profil 1 apporte généralement un cadre solide, le sens des responsabilités et le souci de bien faire. Il apprend à l'enfant à respecter les règles, à tenir ses engagements et à progresser. Sa présence peut être particulièrement structurante et sécurisante.

Sous tension, son attention se porte cependant davantage sur ce qui ne va pas que sur ce qui est déjà réussi. Les remarques, même bien intentionnées, peuvent devenir nombreuses. L'enfant risque alors de comprendre qu'il doit être irréprochable pour être pleinement approuvé.

Le chemin du parent 1 consiste à ne pas confondre éducation et correction permanente. Son enfant a besoin de découvrir que l'erreur n'est pas une faute morale, mais une étape normale de l'apprentissage. Lorsqu'il exprime davantage sa tendresse, son humour et sa satisfaction, le parent 1 offre à son enfant des repères qui font grandir sans l'emprisonner dans la peur de mal faire.

Le parent de profil 2 : offrir chaleur et attention

Le parent de profil 2 perçoit facilement les besoins affectifs de son enfant. Il sait consoler, encourager, prendre soin et créer une atmosphère chaleureuse. L'enfant peut se sentir profondément aimé et entouré.

Cette disponibilité peut néanmoins devenir envahissante lorsque le parent anticipe systématiquement les besoins, intervient sans avoir été sollicité ou attend inconsciemment de la reconnaissance. L'enfant peut éprouver des difficultés à devenir autonome, à dire non ou à exprimer un besoin différent de celui que son parent avait imaginé.

Le parent 2 grandit lorsqu'il accepte que l'amour offert ne crée aucune dette. Il peut demander : « Veux-tu mon aide ? » plutôt que d'aider immédiatement. Il montre ainsi à son enfant qu'aimer, c'est aussi laisser de l'espace et permettre à l'autre de découvrir ses propres ressources.

Le parent de profil 3 : encourager et donner confiance

Le parent de profil 3 communique de l'énergie, de l'ambition et le goût de l'action. Il aide l'enfant à identifier ses talents, à se fixer des objectifs et à croire en sa capacité de réussir. Il sait valoriser les progrès et ouvrir des perspectives.

Le risque apparaît lorsque la réussite prend trop de place dans la relation. Les résultats scolaires, sportifs ou sociaux peuvent devenir les principaux sujets de conversation. L'enfant peut alors se demander s'il est aimé pour lui-même ou surtout pour ce qu'il accomplit et pour l'image positive qu'il renvoie.

Le parent 3 est invité à manifester son amour dans les moments où l'enfant ne réussit pas, ne produit rien ou ne correspond pas aux attentes. En valorisant également l'effort, l'authenticité, la coopération et le repos, il lui apprend que sa dignité ne dépend jamais de ses performances.

Le parent de profil 4 : accueillir la sensibilité et l'unicité

Le parent de profil 4 est souvent sensible à la vie intérieure de l'enfant. Il accueille son imagination, ses émotions et sa singularité. Il peut l'aider à mettre des mots sur ce qu'il ressent et à ne pas avoir honte de sa différence.

Cette richesse émotionnelle peut toutefois devenir intense. Le parent peut surinterpréter certains comportements, dramatiser une distance ou projeter sur l'enfant ses propres blessures. Il risque aussi de valoriser tellement l'exceptionnel que la vie ordinaire semble manquer de profondeur.

Le chemin du parent 4 consiste à accueillir les émotions sans les amplifier. Son enfant a besoin d'être autorisé à être singulier, mais aussi banal, stable, léger ou simplement content. En cultivant la constance et la simplicité du quotidien, le parent 4 donne une base solide à la créativité et à la sensibilité.

Le parent de profil 5 : comprendre et respecter l'espace

Le parent de profil 5 offre souvent à son enfant le goût de comprendre, d'observer et de penser par lui-même. Il respecte volontiers son intimité et favorise son autonomie intellectuelle. Sa capacité à prendre du recul peut apaiser les situations chargées émotionnellement.

Lorsqu'il se sent trop sollicité, il peut cependant se retirer, se réfugier dans ses activités ou répondre par des explications là où l'enfant attend d'abord une présence affective. Celui-ci peut interpréter cette réserve comme un manque d'intérêt, même si l'amour du parent est réel.

Le parent 5 grandit lorsqu'il accepte d'être présent avant de chercher à comprendre ou à résoudre. Un regard, un geste tendre ou quelques minutes d'attention entière peuvent compter davantage qu'une longue explication. Il découvre alors que la relation ne lui retire pas nécessairement son énergie : elle peut aussi le nourrir.

Le parent de profil 6 : protéger et préparer

Le parent de profil 6 est attentif à la sécurité de sa famille. Il anticipe les difficultés, transmet le sens de la loyauté et apprend à l'enfant à ne pas avancer aveuglément. Dans les moments difficiles, il peut faire preuve d'un courage et d'une fidélité remarquables.

Mais l'anticipation des dangers peut se transformer en inquiétude communicative. Les recommandations, vérifications et scénarios négatifs risquent de faire croire à l'enfant que le monde est dangereux ou qu'il n'est pas capable de s'y débrouiller seul.

Le chemin du parent 6 consiste à distinguer la prudence de la peur. Protéger un enfant ne signifie pas supprimer tout risque, mais l'aider à développer ses propres capacités pour y faire face. En lui accordant progressivement sa confiance, le parent 6 transforme la sécurité extérieure en sécurité intérieure.

Le parent de profil 7 : éveiller la joie et les possibles

Le parent de profil 7 apporte enthousiasme, créativité et ouverture. Il sait proposer des activités, relativiser les difficultés et montrer à l'enfant que plusieurs chemins restent possibles. Sa présence peut rendre la vie familiale vivante et stimulante.

La recherche de légèreté peut cependant conduire à éviter les émotions pénibles, les contraintes répétitives ou les conversations difficiles. Les promesses peuvent être nombreuses et les limites manquer de continuité. L'enfant risque alors de ne pas savoir si le cadre restera stable lorsque l'enthousiasme sera retombé.

Le parent 7 grandit lorsqu'il demeure présent dans l'inconfort. Il apprend que la tristesse, la frustration et l'ennui ne sont pas des accidents qu'il faut immédiatement faire disparaître. En tenant

ses engagements et en accompagnant les émotions douloureuses, il donne à la joie une profondeur nouvelle.

Le parent de profil 8 : protéger et fortifier

Le parent de profil 8 défend vigoureusement ses enfants. Il leur transmet le courage, la franchise et la capacité à ne pas se laisser écraser. Dans une situation difficile, il sait prendre une décision et créer un cadre protecteur.

Son énergie peut néanmoins impressionner. Une demande peut être reçue comme un ordre et un désaccord comme une provocation. L'enfant sensible ou réservé risque de se soumettre en apparence tout en dissimulant progressivement ce qu'il ressent.

Le parent 8 est invité à découvrir que la douceur ne diminue pas son autorité. Lorsqu'il reconnaît une erreur, demande pardon ou exprime sa vulnérabilité, il enseigne une forme plus complète de la force. L'enfant apprend alors qu'il peut être vrai sans devoir devenir dur.

Le parent de profil 9 : offrir accueil et stabilité

Le parent de profil 9 crée volontiers une atmosphère paisible. Il sait écouter, accepter les différences et relativiser les tensions. L'enfant peut se sentir accueilli sans avoir constamment à prouver sa valeur.

Mais le désir de préserver l'harmonie peut conduire à différer les décisions, à minimiser les problèmes ou à céder pour éviter un conflit. Le cadre devient alors flou. L'enfant peut prendre une place excessive ou comprendre que ses émotions fortes sont difficiles à supporter.

Le chemin du parent 9 consiste à entrer dans les désaccords sans perdre sa paix intérieure. Dire clairement oui ou non, exprimer une préférence et maintenir une limite sont aussi des manières d'aimer. Sa présence devient pleinement sécurisante lorsqu'elle associe douceur et fermeté.

Lorsque le profil du parent rencontre celui de l'enfant

Une même attitude parentale n'est pas reçue de la même manière par tous les enfants. Un cadre précis pourra sécuriser l'un et étouffer l'autre. Un encouragement à réussir stimulera certains enfants, tandis qu'il sera vécu comme une pression par d'autres. Un enfant aura besoin de parler immédiatement de ce qu'il ressent ; un autre devra d'abord retrouver son espace intérieur.

Il est toutefois prudent de ne pas déterminer trop rapidement le profil Ennéagramme d'un enfant. Sa personnalité est encore en construction, et certains comportements peuvent dépendre de son âge, de son environnement ou d'une situation particulière. L'enjeu n'est pas de lui attribuer un numéro, mais d'observer ce qui l'aide réellement à grandir.

Le parent peut se demander : « Mon enfant a-t-il besoin de ce que je lui donne ou est-ce moi qui ai besoin de le lui donner ? » Cette question simple ouvre souvent un espace de liberté.

Le couple parental : de l'opposition à la complémentarité

Les différences entre les parents sont fréquemment interprétées comme des désaccords éducatifs. L'un insiste sur les règles, l'autre sur la relation. L'un veut préparer les risques, l'autre développer la confiance. L'un souhaite parler du problème, l'autre préfère attendre que la tension diminue.

L'Ennéagramme permet de comprendre que chaque parent perçoit une partie de la réalité. Il ne s'agit pas de déterminer lequel a raison, mais d'unir leurs ressources. La structure a besoin de chaleur, la protection de confiance, l'encouragement de gratuité, la fermeté de douceur et la paix de clarté.

Cette complémentarité n'est possible que si chaque parent accepte de reconnaître son propre angle mort au lieu d'utiliser l'Ennéagramme pour expliquer les torts de l'autre.

Éduquer, c'est aussi se laisser transformer

L'enfant ne révèle pas seulement ce qu'il doit apprendre. Il met également en lumière les zones de croissance de ses parents. Celui qui cherche la perfection rencontre l'imprévisible. Celui qui veut être indispensable doit laisser partir. Celui qui valorise la réussite accompagne parfois l'échec. Celui qui évite la souffrance doit rester présent dans les larmes. Celui qui recherche la paix découvre que certains conflits sont nécessaires.

La parentalité devient ainsi un chemin de connaissance et de transformation. L'Ennéagramme ne nous demande pas de renoncer à notre manière naturelle d'aimer, mais de la libérer de ce qui la rend conditionnelle. L'objectif n'est pas d'être un parent parfait. Il est de devenir un parent suffisamment conscient pour pouvoir dire à son enfant : « Je ne te demande pas de me ressembler, de me rassurer ni d'accomplir mes rêves. Je veux t'aider à devenir pleinement toi-même. »

Tableau récapitulatif

Profil parental	Ce qu'il offre spontanément	Son risque sous tension	Ce que l'enfant pourrait ressentir	Son chemin de croissance
1	Des repères, de la cohérence, le sens des responsabilités	Critiquer, corriger excessivement, exiger la perfection	« Je dois bien faire pour être approuvé. »	Encourager davantage, accueillir l'erreur et introduire de la souplesse
2	De la chaleur, du soin, une grande disponibilité	Surprotéger, devenir indispensable, attendre de la reconnaissance	« Je dois avoir besoin de toi ou te faire plaisir. »	Aider sans envahir et respecter l'autonomie de l'enfant
3	De l'énergie, de la confiance et le goût d'entreprendre	Centrer la relation sur les résultats et l'image	« Je dois réussir pour avoir de la valeur. »	Manifester un amour indépendant des performances
4	L'accueil des émotions, de la créativité et de la singularité	Intensifier les émotions ou projeter ses propres blessures	« Je dois être particulier ou profondément ému pour être compris. »	Cultiver la stabilité, la simplicité et la juste distance émotionnelle
5	Le respect de l'espace, la réflexion et l'autonomie	Se retirer ou intellectualiser les besoins affectifs	« Mes émotions prennent trop de place. »	Offrir une présence chaleureuse avant de chercher à expliquer
6	De la sécurité, de la loyauté et le sens de l'anticipation	Transmettre ses inquiétudes, contrôler ou surprotéger	« Le monde est dangereux et je ne saurai pas me débrouiller. »	Faire confiance et laisser l'enfant expérimenter progressivement
7	De la joie, de la créativité et l'ouverture aux possibles	Éviter les émotions pénibles ou manquer de constance	« Il faut aller bien et ne pas rester dans la difficulté. »	Tenir le cadre et demeurer présent dans l'inconfort
8	De la force, de la protection et de la franchise	Impressionner, imposer ou entrer dans des rapports de force	« Je dois être fort ou me soumettre. »	Associer fermeté, écoute, tendresse et vulnérabilité
9	De l'acceptation, de l'écoute et une atmosphère apaisante	Éviter les conflits, s'effacer ou poser des limites floues	« Mes réactions fortes dérangent ou personne ne décide vraiment. »	Prendre position, poser des limites claires et affronter les désaccords

Pour une auto-observation parentale

À la fin d'une journée difficile, le parent peut reprendre une situation précise et se demander :

- qu'ai-je voulu offrir à mon enfant ?
- Quelle peur ou quelle attente personnelle s'est mêlée à mon intention ?
- Qu'a-t-il probablement reçu ?
- De quoi avait-il besoin à ce moment-là ?
- Quel petit déplacement pourrais-je essayer la prochaine fois ?

Cette observation ne doit pas devenir un nouveau motif de culpabilité. Elle permet simplement de passer d'un amour spontané, parfois encombré par nos automatismes, à un amour plus libre et plus ajusté. L'enfant n'a pas besoin d'un parent sans faille. Il a besoin d'un adulte capable de se remettre en question, de réparer la relation et de continuer à grandir avec lui.





Annexe 1 : Ce qui m'agace chez mon enfant parle-t-il aussi de moi ?

Il suffit parfois d'un détail : une chambre en désordre, un devoir oublié, une réponse trop vive, une lenteur interminable ou une émotion qui déborde. Le parent sent alors monter en lui une irritation dont l'intensité paraît disproportionnée. Le comportement de l'enfant mérite peut-être une réponse éducative, mais il vient également toucher quelque chose de plus profond chez l'adulte.

L'Ennéagramme nous aide à distinguer le fait observable de ce qu'il déclenche en nous. Nous croyons réagir uniquement au comportement de l'enfant, alors que nous réagissons aussi à sa signification inconsciente : « Il ne me respecte pas », « Elle n'aura jamais d'avenir », « Je ne suis plus utile », « Il me rejette », « Je vais perdre le contrôle ».

L'enfant peut ainsi devenir involontairement le miroir de ce que le parent refuse en lui-même.

Le parent 1 supporte difficilement le désordre qu'il s'interdit.

Le 2 s'irrite devant l'ingratitude parce qu'il a besoin que son dévouement soit reconnu.

Le 3 vit parfois l'échec de son enfant comme une atteinte à sa propre valeur.

Le 4 peut souffrir de son manque apparent de profondeur.

Le 5 se sent envahi par ses sollicitations.

Le 6 voit le danger derrière son imprudence.

Le 7 se sent prisonnier de ses plaintes.

Le 8 interprète son opposition comme un défi.

Le 9 est perturbé par l'intensité qui vient troubler la paix familiale.

Cela ne signifie pas que tout agacement soit illégitime. Un comportement peut réellement nécessiter une limite. Mais plus notre réaction est rapide, répétitive et intense, plus il est utile de nous demander ce qui, en nous, a été touché.

Le parent peut apprendre à introduire une pause entre le déclencheur et la réaction. Il observe son corps, nomme l'émotion, reconnaît la peur sous-jacente puis revient au besoin éducatif réel. Au lieu de demander : « Comment puis-je faire cesser immédiatement ce comportement ? », il s'interroge : « Quelle réponse aidera mon enfant à grandir ? »

L'agacement devient alors une information. Il nous montre la limite à poser, mais parfois aussi la blessure à soigner ou l'attente à desserrer. L'enfant cesse d'être le responsable de notre état intérieur. Nous retrouvons notre place d'adulte.

Tableau récapitulatif

Pro fil	Comportement particulièrement irritant	Ce qui peut être touché chez le parent	Déplacement possible
1	Désordre, négligence, règle non respectée	Peur de l'erreur et de l'imperfection	Distinguer l'essentiel de ce qui peut rester imparfait
2	Ingratitude, distance, refus de l'aide	Besoin d'être apprécié et indispensable	Aimer sans attendre un retour immédiat
3	Échec, manque d'ambition, lenteur	Peur de perdre sa valeur ou son image	Séparer la valeur de l'enfant de ses résultats
4	Banalité, indifférence, faible expression émotionnelle	Peur de ne pas être compris ou rejoint	Accueillir une sensibilité différente de la sienne
5	Sollicitations répétées, intrusion, bruit	Peur d'être vidé ou envahi	Poser une limite sans se retirer affectivement
6	Imprudence, incohérence, désinvolture	Peur du danger et de l'imprévisible	Évaluer le risque réel et communiquer de la confiance
7	Plaintes, pessimisme, contraintes répétitives	Peur de l'enfermement et de la souffrance	Rester présent dans l'inconfort
8	Opposition, faiblesse, dissimulation	Peur d'être défié, trahi ou impuissant	Répondre avec fermeté sans entrer dans un rapport de force
9	Cris, conflits, exigences insistantes	Peur de perdre la paix et la stabilité	Entrer dans le désaccord sans disparaître





Annexe 2 : Les neuf manières de poser des limites

Une limite éducative n'est ni une punition ni une démonstration de pouvoir. Elle indique ce qui est permis, ce qui ne l'est pas et ce qui se passera si la règle n'est pas respectée. Elle protège l'enfant, les autres et la relation.

Chaque profil possède pourtant une manière particulière de poser des limites. Le parent 1 s'appuie sur la règle et la cohérence. Le 2 cherche à préserver le lien. Le 3 insiste sur les objectifs. Le 4 prend en compte le vécu émotionnel. Le 5 explique. Le 6 sécurise. Le 7 négocie et propose des alternatives. Le 8 tranche. Le 9 cherche l'adhésion de tous.

Chacune de ces approches a sa valeur. La difficulté commence lorsque le parent utilise exclusivement son registre naturel. Une limite seulement justifiée par la règle peut devenir rigide. Une limite trop relationnelle peut être retirée dès que l'enfant se montre malheureux. Une limite négociée sans fin cesse d'être une limite.

Une limite ajustée possède quatre qualités. Elle est claire : l'enfant comprend ce qui est demandé. Elle est proportionnée : la conséquence est liée au comportement. Elle est prévisible : le parent ne change pas de position selon son humeur. Elle est relationnelle : l'enfant reste aimé même lorsque son comportement est refusé.

La colère peut signaler qu'une limite a été franchie, mais elle ne doit pas déterminer à elle seule la réponse. Un parent peut être ferme sans crier et bienveillant sans céder. Il peut dire : « Je comprends que tu sois déçu, mais ma décision demeure. »

La limite la plus éducative n'est pas nécessairement celle qui obtient une obéissance immédiate. C'est celle qui aide progressivement l'enfant à intérioriser un repère et à devenir responsable de ses choix.

Tableau récapitulatif

Pro fil	Manière spontanée de poser la limite	Ressource	Risque	Ajustement
1	« C'est la règle. »	Cohérence	Rigidité et accumulation des reproches	Hiérarchiser les règles et expliquer leur sens
2	« Fais-le pour moi. »	Préservation du lien	Culpabilisation ou difficulté à maintenir le non	Séparer affection et obéissance
3	« Fais ce qui est attendu. »	Orientation vers l'action	Humiliation par comparaison ou résultat	Valoriser l'apprentissage plutôt que l'image
4	« Dis-moi ce que tu ressens. »	Prise en compte des émotions	Discussions interminables ou décisions variables	Accueillir l'émotion sans retirer la limite
5	« Je vais t'expliquer. »	Compréhension	Excès d'explications et distance affective	Être bref, présent et concret
6	« C'est dangereux. »	Protection	Menaces anxiogènes ou surcontrôle	Nommer le risque réel et développer l'autonomie
7	« Trouvons une autre possibilité. »	Créativité	Négociation permanente et inconstance	Maintenir quelques règles non négociables
8	« C'est non. »	Clarté et fermeté	Intimidation ou rapport de force	Baisser l'intensité sans affaiblir la décision
9	« Essayons de nous mettre d'accord. »	Apaisement	Flou, report ou renoncement	Décider clairement et tenir la conséquence annoncée





Annexe 3 - Ennéagramme et adolescence : lorsque l'enfant échappe au projet de ses parents

L'adolescence confronte le parent à une transformation décisive : celui qu'il guidait commence à penser, choisir et parfois contester par lui-même. Cette différenciation n'est pas nécessairement un rejet. Elle représente une étape vers l'autonomie.

Pourtant, l'adolescent ne s'éloigne pas seulement de l'enfance. Il échappe aussi au projet plus ou moins conscient que ses parents avaient formé pour lui. Il peut refuser leur conception de la réussite, leurs goûts, leur foi, leurs habitudes ou leur manière d'envisager l'avenir.

Chaque profil parental rencontre alors une épreuve particulière.

- Le 1 doit accepter que l'adolescent construise ses propres repères.
- Le 2 découvre qu'il ne veut plus tout partager.
- Le 3 doit renoncer à faire de sa réussite une validation de son éducation.
- Le 4 supporte qu'il se ferme émotionnellement.
- Le 5 est invité à ne pas utiliser sa distance comme refuge.
- Le 6 apprend à ne pas transformer l'avenir en succession de dangers.
- Le 7 doit rester présent dans les périodes sombres.
- Le 8 abandonne le rapport de force.
- Le 9 accepte les confrontations nécessaires.

L'adolescent a besoin d'un cadre, mais aussi d'un espace d'expérimentation. Le parent reste responsable des règles qui concernent la sécurité, le respect et la vie commune. Il n'a cependant pas à contrôler toutes les préférences, les opinions et les relations de son enfant.

Accompagner l'adolescence consiste à passer progressivement d'une autorité qui décide à une autorité qui prépare au discernement. Le parent ne demande plus seulement : « Comment obtenir qu'il fasse ce que je juge bon ? », mais aussi : « Comment l'aider à mesurer les conséquences de son choix ? »

L'adolescent peut se tromper sans que toute l'éducation reçue soit annulée. Il peut contester provisoirement les valeurs familiales avant de se les réapproprier autrement. Aimer un adolescent, c'est maintenir le lien sans retenir celui qui apprend à partir.

Tableau récapitulatif

Profil parental	Ce que l'adolescence vient bousculer	Réaction possible	Défi éducatif
1	Ses repères et sa conception du juste	Critiquer ou moraliser	Accepter une pensée différente sans renoncer aux limites essentielles
2	Son besoin de proximité	S'immiscer ou culpabiliser	Respecter l'intimité et rester disponible
3	Son projet de réussite	Faire pression ou comparer	Accueillir un itinéraire moins valorisant socialement
4	Son désir d'intimité émotionnelle	Dramatiser la distance	Ne pas exiger que l'adolescent partage tout
5	Son besoin d'espace et de maîtrise	Se retirer dans le silence	Rester engagé même lorsque la relation devient imprévisible
6	Son besoin de sécurité	Multiplier les contrôles	Faire confiance progressivement
7	Son besoin de légèreté	Minimiser le mal-être	Accompagner aussi les émotions douloureuses
8	Son autorité directe	Entrer dans un bras de fer	Transformer la puissance en protection et en dialogue
9	Son besoin d'harmonie	Éviter les sujets conflictuels	Affronter les désaccords qui structurent





Annexe 4 : Les blessures de notre enfance dans notre manière d'être parent

Devenir parent réveille parfois l'enfant que nous avons été. Une colère, une absence de gratitude ou une demande insistante peut nous ramener, sans que nous en ayons conscience, à une ancienne expérience d'humiliation, d'abandon, d'intrusion ou d'insécurité.

Nous pouvons alors reproduire ce que nous avons subi ou tenter de faire exactement l'inverse. Un adulte élevé dans la rigidité devient parfois très exigeant ; un autre refuse toute règle afin que son enfant ne souffre jamais comme lui. Dans les deux cas, le passé continue de gouverner la relation.

L'Ennéagramme suggère différentes sensibilités. Le 1 peut avoir appris qu'il devait être sage et irréprochable. Le 2 qu'il recevait de l'amour en étant utile. Le 3 qu'il avait de la valeur lorsqu'il réussissait. Le 4 que personne ne pouvait vraiment comprendre sa différence. Le 5 que ses besoins étaient excessifs ou que le monde envahissait son espace. Le 6 qu'il fallait rester vigilant. Le 7 que la souffrance devait être contournée. Le 8 que la vulnérabilité était dangereuse. Le 9 que sa présence et ses préférences comptaient peu.

Ces hypothèses ne constituent pas des diagnostics. Elles ouvrent des questions d'auto-observation. Lorsque l'enfant réveille une ancienne blessure, le parent peut réagir non plus à la situation présente, mais au passé qu'elle évoque. Il devient plus dur, plus anxieux, plus envahissant ou plus absent que la situation ne l'exige.

La réparation commence lorsque l'adulte distingue : « Ceci appartient à mon enfant ; cela appartient à mon histoire. » Il peut alors prendre soin de ce qui s'active en lui sans demander à l'enfant de le réparer.

Nos blessures ne nous condamnent pas à la répétition. Lorsqu'elles sont reconnues, elles peuvent devenir des sources de sensibilité, de compréhension et de compassion. Le parent ne cherche plus à refaire son enfance à travers celle de son enfant. Il offre à chacun la possibilité d'écrire une histoire nouvelle.

Tableau récapitulatif

Profil	Message ancien possible	Répétition parentale	Chemin de réparation
1	« Je dois être irréprochable. »	Exiger trop tôt maturité et maîtrise	Accueillir l'erreur et le jeu
2	« Je dois être utile pour être aimé. »	Rendre l'enfant dépendant ou reconnaissant	Reconnaître ses propres besoins
3	« Je vaudrais par mes réussites. »	Investir excessivement la performance	Célébrer l'être, l'effort et la vérité
4	« Quelque chose d'essentiel me manque. »	Intensifier les émotions ou rechercher une relation exceptionnelle	Habiter la stabilité du quotidien
5	« Je dois protéger mon espace. »	Se retirer devant les demandes affectives	Rester présent tout en posant ses limites
6	« Je ne suis pas en sécurité. »	Surprotéger et anticiper les catastrophes	S'appuyer sur les ressources présentes
7	« Je dois échapper à la souffrance. »	Distraire l'enfant de toute émotion difficile	Traverser ensemble l'inconfort
8	« Je ne dois jamais être faible. »	Endurcir l'enfant ou dominer la relation	Montrer une force vulnérable
9	« Ma présence ne compte pas vraiment. »	S'effacer ou éviter de décider	Prendre sa place avec calme





Annexe 5 - De quoi chaque profil d'enfant a-t-il besoin pour se sentir aimé ?

Tous les enfants ont besoin de sécurité, de reconnaissance, de limites, d'écoute et d'affection. Mais chacun semble plus sensible à certaines manières de recevoir l'amour. L'Ennéagramme peut nous aider à varier notre langage relationnel, à condition de ne pas typer trop rapidement un enfant dont la personnalité reste en construction.

L'enfant proche du profil 1 a besoin de savoir qu'il reste aimable lorsqu'il se trompe.

Celui qui ressemble au 2 doit découvrir qu'il n'a pas à être serviable pour mériter l'affection.

Le 3 a besoin d'être regardé en dehors de ses résultats.

Le 4 souhaite que sa singularité et sa sensibilité soient accueillies sans dramatisation.

Le 5 a besoin que son espace soit respecté et que l'adulte reste accessible.

Le 6 recherche des repères fiables et une confiance qui ne nie pas ses inquiétudes.

Le 7 veut partager la joie, mais doit également pouvoir être triste sans qu'on cherche immédiatement à le distraire.

Le 8 a besoin de sentir que sa force est respectée sans que toute relation devienne un combat.

Le 9 doit être invité à exprimer ses désirs et à faire l'expérience que sa voix compte.

Le malentendu vient souvent de ce que le parent donne l'amour qu'il aimerait lui-même recevoir. Il aide quand l'enfant demande de l'espace ; il conseille quand celui-ci attend une écoute ; il encourage à réussir quand l'enfant a besoin d'être consolé.

Aimer de manière ajustée ne signifie pas satisfaire toutes les attentes. Un enfant peut se sentir frustré et profondément aimé. L'essentiel est qu'il puisse distinguer : « Mon parent refuse mon comportement, mais il ne me retire pas son amour. »

Tableau récapitulatif

Profil possible de l'enfant	Besoin relationnel particulièrement sensible	Message parental aidant
1	Être accueilli malgré ses erreurs	« Tu n'as pas besoin d'être parfait pour être aimé. »
2	Être aimé sans se rendre utile	« Tu peux aussi recevoir, demander et dire non. »
3	Être reconnu au-delà de ses résultats	« Ta valeur ne dépend pas de ta réussite. »
4	Voir sa singularité accueillie	« Tu peux être toi-même sans devoir être exceptionnel. »
5	Disposer d'un espace respecté	« Je respecte ton besoin de recul et je reste disponible. »
6	Trouver des repères fiables	« Nous pouvons regarder tes peurs et avancer ensemble. »
7	Partager la joie et la peine	« Je reste avec toi même lorsque ce n'est pas agréable. »
8	Être respecté sans devoir combattre	« Ta force a sa place, tout comme ta sensibilité. »
9	Sentir que sa présence et ses choix comptent	« Ton avis est important ; dis-moi ce que tu veux vraiment. »





Annexe 6 - Demander pardon à son enfant : une autorité qui sait réparer

Certains parents craignent qu'en demandant pardon ils affaiblissent leur autorité. C'est souvent l'inverse. Une autorité qui ne reconnaît jamais ses erreurs oblige l'enfant à choisir entre ce qu'il a vécu et la version imposée par l'adulte. Une autorité qui sait réparer lui apprend que la responsabilité et la dignité peuvent aller ensemble.

Demander pardon ne signifie pas renoncer à la règle. Un parent peut avoir eu raison d'interdire un comportement et reconnaître qu'il a crié, humilié ou menacé. Il ne demande pas pardon d'avoir posé une limite, mais de la manière dont il l'a fait.

Un pardon ajusté nomme précisément l'acte : « J'ai crié et je t'ai parlé d'une manière blessante. » Il reconnaît l'effet possible : « Tu as pu avoir peur ou te sentir humilié. » Il ne se protège pas par une justification : « Je suis désolé, mais tu m'avais vraiment énervé. » Enfin, il cherche une réparation et indique ce qu'il essaiera de faire différemment.

Chaque profil rencontre un obstacle particulier.

Le 1 peut vivre l'erreur comme une atteinte à sa rectitude.

Le 2 craint de ne plus être aimé.

Le 3 redoute de perdre la face.

Le 4 risque de faire du pardon une scène centrée sur sa culpabilité.

Le 5 peut rester dans une explication intellectuelle.

Le 6 hésite, se justifie ou cherche des garanties.

Le 7 préfère tourner rapidement la page.

Le 8 craint de paraître faible.

Le 9 minimise l'incident.

Le parent n'a pas à demander à l'enfant de le rassurer. Il porte la responsabilité de la réparation. L'enfant reste libre d'avoir besoin de temps avant de retrouver la confiance.

En demandant pardon, le parent transmet une leçon qui dépasse tous les discours : les relations humaines peuvent être abîmées sans être condamnées. La véritable autorité ne repose pas sur l'infailibilité, mais sur la capacité à répondre de ses actes.

Tableau récapitulatif

Pro fil	Obstacle au pardon	Risque	Forme de pardon à développer
1	Reconnaître qu'il a mal agi	Expliquer pourquoi il avait raison	Nommer simplement son erreur
2	Supporter la distance de l'enfant	Chercher immédiatement à être rassuré	Laisser à l'enfant son émotion
3	Perdre son image de parent compétent	Faire un pardon rapide et efficace	Montrer une sincère vulnérabilité
4	Sortir de sa propre culpabilité	Demander à l'enfant de le consoler	Se centrer sur l'expérience de l'enfant
5	Entrer dans l'émotion relationnelle	Analyser au lieu de réparer	Employer des mots simples et chaleureux
6	Renoncer aux justifications	Ajouter de nombreux « mais »	Assumer sa part sans chercher de garantie
7	Rester auprès de la peine causée	Minimiser et passer à autre chose	Donner du temps à la réparation
8	Associer vulnérabilité et autorité	Imposer la réconciliation	Reconnaître clairement le tort causé
9	Admettre la gravité du conflit	Dire que « ce n'est pas si grave »	Nommer ce qui s'est réellement passé





Annexe 7 : Aider son enfant à grandir sans le façonner à son image

Tout parent porte des rêves pour son enfant. Il souhaite lui éviter certaines souffrances, lui transmettre ses valeurs et lui offrir les possibilités qu'il n'a peut-être pas reçues. Cette intention devient problématique lorsque l'enfant doit accomplir le scénario parental plutôt que découvrir son propre chemin.

La projection est difficile à reconnaître parce qu'elle prend souvent le langage de l'amour : « Je veux seulement son bonheur. » Mais de quel bonheur s'agit-il ? Celui de l'enfant ou celui qui rassure le parent ?

Le 1 peut vouloir former un enfant droit et responsable.

Le 2, un enfant proche et généreux.

Le 3, un enfant entreprenant et reconnu.

Le 4, un être original et sensible.

Le 5, quelqu'un d'autonome et cultivé.

Le 6, une personne prudente et loyale.

Le 7, un enfant heureux et ouvert.

Le 8, quelqu'un de fort.

Le 9, un être paisible et conciliant.

Toutes ces qualités sont précieuses, mais aucune ne peut résumer la vocation d'un enfant.

Accompagner n'est ni façonner ni abandonner. Le parent offre des racines, un cadre, des occasions et une présence. L'enfant développe peu à peu sa propre orientation. Il a besoin d'être confronté aux conséquences de ses choix, mais également de savoir que son appartenance familiale ne dépend pas de sa conformité.

Le parent peut s'interroger : « Si mon enfant choisissait une vie très différente de la mienne, qu'est-ce qui serait le plus difficile pour moi ? » La réponse révèle souvent la zone où l'amour risque de devenir conditionnel.

La réussite de l'éducation ne se mesure pas à la ressemblance entre le parent et l'enfant. Elle apparaît lorsque celui-ci peut devenir lui-même, exercer son discernement et rester en relation sans devoir renoncer à sa vérité.

Tableau récapitulatif

Profil parental	Image idéale qu'il peut projeter	Ce qu'il risque de négliger	Lâcher-prise nécessaire
1	Un enfant irréprochable et responsable	La spontanéité et le droit à l'erreur	Accepter plusieurs manières de bien agir
2	Un enfant affectueux et reconnaissant	L'indépendance et le droit de dire non	Ne pas confondre distance et rejet
3	Un enfant performant et admiré	Le rythme personnel et les échecs féconds	Dissocier réussite et valeur
4	Un enfant original et profond	La simplicité et l'appartenance ordinaire	Accueillir un enfant plus pragmatique
5	Un enfant autonome et réfléchi	Le besoin de proximité et d'expression	Accepter d'être sollicité
6	Un enfant prudent et prévoyant	L'exploration et la prise de risque	Faire confiance aux apprentissages
7	Un enfant heureux et enthousiaste	La gravité, la lenteur et la douleur	Ne pas imposer l'optimisme
8	Un enfant fort et combatif	La douceur et la vulnérabilité	Respecter une force plus discrète
9	Un enfant paisible et accommodant	L'ambition et l'affirmation de soi	Accueillir le désaccord et l'intensité





Annexe 8 : Ennéagramme et transmission de la foi en famille

Transmettre la foi ne consiste pas à fabriquer un croyant. Le parent peut témoigner, raconter, prier, célébrer et répondre aux questions ; il ne peut produire la rencontre intérieure entre son enfant et Dieu. La foi se propose, s'incarne et s'accompagne, mais elle ne se commande pas.

Chaque profil parental peut mettre en valeur une dimension particulière de la vie chrétienne.

Le 1 transmet volontiers la droiture et l'exigence morale.

Le 2 manifeste le Dieu de la tendresse et du service.

Le 3 valorise l'engagement et le témoignage actif.

Le 4 ouvre à l'intériorité et au mystère.

Le 5 transmet le goût de la compréhension.

Le 6 souligne la fidélité, l'appartenance et la confiance.

Le 7 célèbre la joie et l'espérance.

Le 8 présente une foi courageuse qui combat l'injustice.

Le 9 témoigne de la paix et de l'unité.

Chacune de ces portes peut cependant se réduire.

La foi devient moralisme chez le 1,

besoin d'être aimé chez le 2,

performance spirituelle chez le 3,

recherche d'émotions exceptionnelles chez le 4,

système intellectuel chez le 5,

refuge sécuritaire chez le 6,

optimisme évitant la souffrance chez le 7,

certitude imposée chez le 8

ou recherche d'une harmonie sans engagement chez le 9.

L'enfant a besoin de découvrir que Dieu dépasse l'image privilégiée par ses parents. Il est juste et miséricordieux, proche et mystérieux, consolateur et exigeant. Aucun profil ne peut, à lui seul, rendre compte de qui Il est.

La transmission passe d'abord par la cohérence de la vie. Un enfant remarque la manière dont ses parents demandent pardon, accueillent l'étranger, parlent des absents, traversent l'épreuve et traitent ceux qui ne partagent pas leurs convictions. Ces comportements lui disent quelque chose de Dieu avant même les paroles religieuses.

Ses questions et ses doutes ne doivent pas être interprétés trop rapidement comme un refus. Ils peuvent marquer le passage d'une foi reçue à une foi personnellement interrogée. Le parent peut dire : « Je ne sais pas », « Cette question me travaille aussi » ou « Voici ce qui me fait vivre », sans prétendre disposer de toutes les réponses.

Le but n'est pas que l'enfant répète la foi de ses parents à l'identique, mais qu'il puisse librement répondre à l'appel qu'il perçoit. Le parent tient une lampe ; il ne possède ni la route ni le marcheur. Il témoigne de la lumière qui le guide et laisse son enfant rencontrer Celui qui en est la source.

Tableau récapitulatif

Profil parental	Facette de la foi transmise	Réduction possible	Ouverture à cultiver
1	Droiture, responsabilité, conversion	Moralisme et peur de la faute	Grâce, miséricorde et joie du pardon
2	Amour, service, attention aux autres	Confusion entre amour et besoin d'être nécessaire	Gratuité et respect de la liberté
3	Engagement, témoignage, fécondité	Performance et image du bon chrétien	Vérité intérieure et accueil de la faiblesse
4	Intériorité, beauté, mystère	Recherche d'intensité spirituelle	Fidélité dans l'ordinaire
5	Compréhension, étude, contemplation	Foi principalement intellectuelle	Relation, incarnation et partage
6	Fidélité, communauté, confiance	Peur, conformisme ou fermeture	Abandon, discernement et liberté intérieure
7	Joie, espérance, émerveillement	Évitement de la Croix et de la souffrance	Persévérance et compassion
8	Courage, justice, protection des faibles	Certitudes imposées et foi combative	Douceur, écoute et vulnérabilité
9	Paix, communion, accueil	Effacement des différences et évitement des choix	Engagement personnel et parole claire

